

LIVRES

Jean-Luc Pouliquen évoque Pompidou

*Les rêves des peuples bien souvent
se brisent contre les ambitions de
leurs princes leur soif de grandeur
et même leur folie*

*Existent pourtant des hommes qui
savent leur donner vie*

*Ils entrent alors pour longtemps
dans les mémoires et dans les
cœurs et leurs noms s'inscrivent en
lettres d'or sur les registres de
l'Histoire.*

C'est l'exergue, en forme de poème mais que je préfère transcrire en prose linéaire, qui éclaire l'approche qu'a Jean-Luc Pouliquen de Georges Pompidou. Ce n'est pas la première fois que Pouliquen fait montre d'une certaine fascination envers des personnages qui, engagés d'une manière ou d'une autre dans le combat politique, ont exprimé aussi leur amour pour la poésie ou poètes l'ont été eux-mêmes (voir *Le poète et le diplomate*, écrit avec Wernfried Koeffler). Georges Pompidou ne pouvait pas ne pas l'attirer. C'est une figure un peu singulière de la politique française, il appartient à cette génération d'hommes modelés à l'école du Général De Gaulle, à qui d'ailleurs il va succéder comme Président de la République. Dans ce petit essai qui vient de paraître chez l'Harmattan (*Georges Pompidou, un président passionné de poésie*), Pouliquen se plonge dans le rapport intime que Pompidou, auteur d'une célèbre et discutée *Anthologie de la poésie française* mais aussi auteur de quelques œuvres ou préfaces littéraires, familier de Julien Gracq et d'André Malraux, a entretenu avec les poètes et la poésie avant et pendant son mandat. Une reconstruction plaisante, enrichie par trois textes de Pompidou, l'un desquels *Poésie et politique*, un discours prononcé à Nice, est d'une actualité étonnante.